

Introduction.

A la demande du Médecin-Chef du Secteur n° I du Service des Grandes Endémies du Congo-Brazzaville, et grâce à son appui matériel et financier, dont nous tenons ici à le remercier bien vivement, nous avons pu compléter les données réunies en 1964 et exposées dans un rapport précédent (1965), sur la situation glossinienne à Brazzaville et ses environs immédiats.

Méthodes pratiquées.

Elles ont été les mêmes que celles décrites dans le rapport de 1965 : capture des glossines au filet par des captureurs se promenant lentement près des gîtes à prospecter. Le nombre des captureurs a été réduit considérablement, de 10 à 3, sans que les résultats en soient sensiblement affectés.

Espèce.

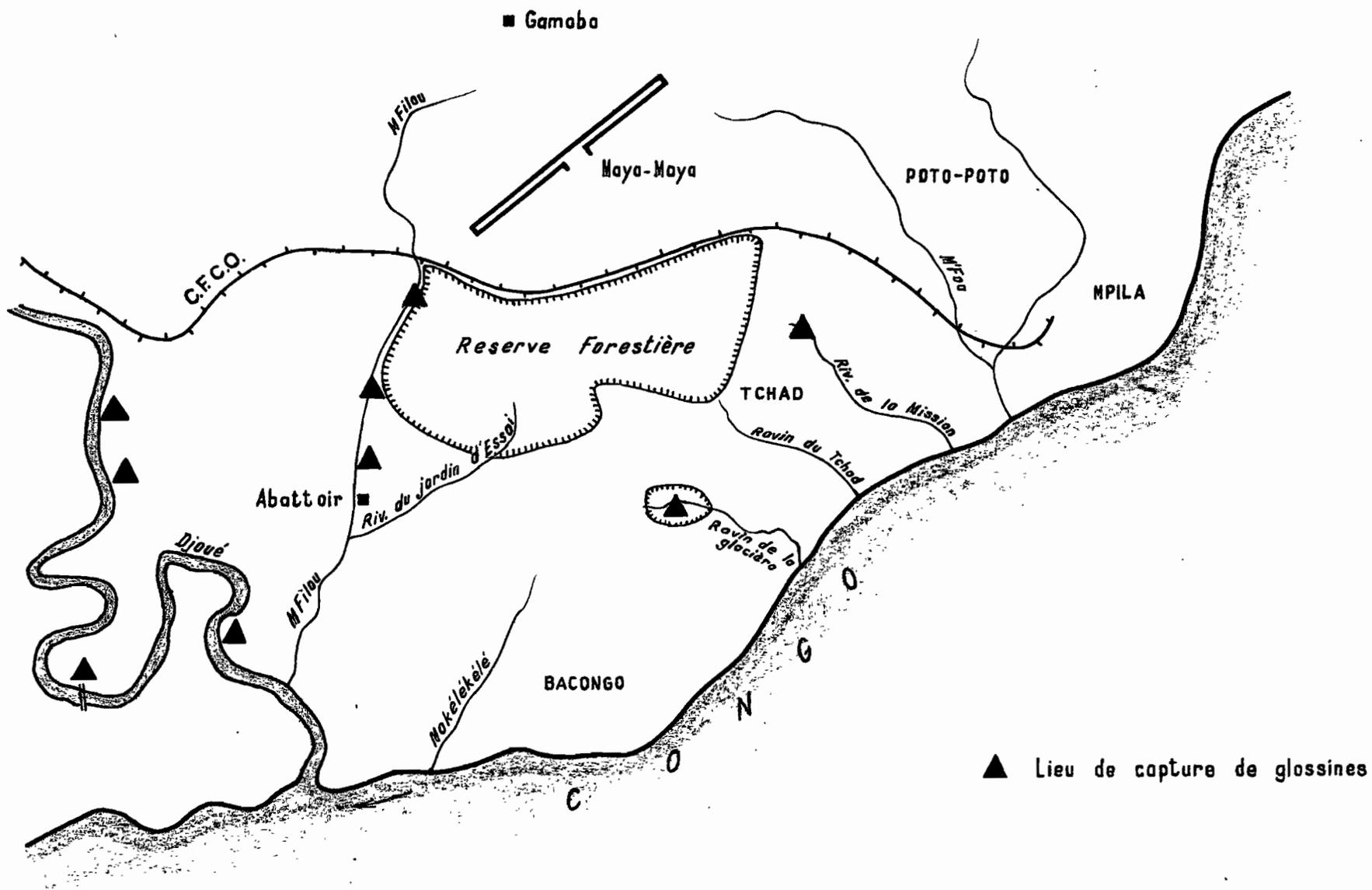
L'espèce trouvée a toujours été Glossina fuscipes guansensis Fries.

Prospections.

Elles ont portées essentiellement sur deux secteurs principaux :

- les rives du Djoué proches de l'agglomération brazzavilloise,
- et les forêts-galeries situées le long de la route, dite "du kilomètre 45", qui au N. ord de la ville se dirige vers le Plateau Batéké.

LES GLOSSINES DE BRAZZAVILLE - 1965



I - Le long du Djoué. Les prospections ont été faites aux différents points suivants :

- au niveau du pont, près du confluent avec le Congo : il n'y a plus de gîtes à cet endroit, le déboisement y étant à peu près total, et aucune glossine n'y a été observée.
- un peu plus en amont, au niveau de la Tannerie dite "La Tannaf": les rives du Djoué commencent à être un peu plus boisées à ce niveau et 3 glossines y ont été capturées.
- au niveau du barrage du Djoué : on trouve des glossines sur la rive gauche, alors que la rive droite plus déboisée, en est dépourvue.
- près de l'Usine des Eaux, une végétation herbacée et boisée assez dense, favorable à l'établissement de gîtes de glossines, subsiste au bord du fleuve de sorte que les tsé-tsés y sont plus nombreuses qu'aux autres points prospectés. 14 glossines y ont été capturées.
- un peu plus loin en amont, une prospection faite au niveau de l'Auberge Gasconne nous a donné 2 glossines seulement.

Le foyer principal de glossines au Djoué est donc actuellement situé près de l'Usine des Eaux, mais les autres gîtes mentionnés ci-dessus, bien que moins importants, sont vraisemblablement autonomes et ne dépendent pas du foyer principal pour leur approvisionnement en mouches. Ils pourraient donc sans doute subsister en dehors de lui dans le cas où on entreprendrait une action anti-glossine à ce niveau.

II - Route "du Kilomètre 45".

Trois points ont été particulièrement prospectés :

- a) le kilomètre 17
- b) la rivière Djili
- c) la rivière Mbalouro.

- a) Au km 17 se trouve un restaurant-bar qui attire de nombreux touristes. Il est installé dans un site boisé avec plusieurs pièces d'eau et le tout forme un gîte tout à fait favorable aux glossines qui y trouvent ombrage et humidité... et nourriture. 12 mouches (5 mâles et 7 femelles) y ont été prises au cours du mois d'Avril.
- b) Un peu plus loin, la rivière Djili traverse la route et est bordée à ce niveau d'une galerie forestière assez irrégulièrement large et morcellée. Malgré 4 séances de captures répétées, une glossine seulement a été prise près de cette rivière.
- c) La rivière Mbalouro, comme la rivière Djili se jette dans le Congo, au Stanley-Pool. Elle est bordée aussi d'une étroite galerie forestière, interrompue par endroits. Toutes les prospections faites de part et d'autre du pont sur lequel la route traverse cette rivière, ont été négatives et s'il est peu probable que Glossina fuscipes soit complètement absent de ce point d'eau, il est certain que la densité de glossines doit y être faible.
- d) Des prospections faites pour déceler d'éventuels gîtes de glossines au Nord de cette dernière rivière, ont toutes été négatives, jusqu'au kilomètre 45. Autour de la mare de Gatsou, la végétation quasi-steppique ne permet pas l'établissement et la vie de ces mouches. Il faut aller jusqu'aux bords du Congo, près de Maloukou-Tréchet, pour retrouver un gîte important et, à cet endroit une seule séance de capture de 3 heures nous a fourni 9 glossines.

III - Autres prospections

En plus de ces 2 zones de prospections principales : Djoué et route "du km 45", quelques vérifications le long de la rivière Mfilou ont permis de confirmer l'absence de glossines depuis la source de cette rivière - à la ferme de Gamaba - jusqu'à la voie ferrée qui la traverse. Ce point était intéressant à préciser car il consacre l'efficacité du travail accompli par le Service Urbain d'Hygiène en 1956 et 1957, sur les conseils du Service d'Entomologie Médicale (Dr. L. MAILLOT).

En définitive on peut donc tirer les conclusions suivantes de cette série d'enquêtes complémentaires :

- les rives du Djoué, proches de l'agglomération continuent d'être des foyers de glossines.
- de petits foyers subsistent le long de la route "du km 45". Ils sont peu importants; cependant l'un d'eux (au point kilométrique 17) est justiciable de mesures anti-glossines, à cause du contact possible homme-glossine à ce niveau.

Mesures à prendre.

Il ne semble pas qu'on puisse faire autre chose dans ce site que de la prophylaxie agronomique en déboisant suffisamment dans un rayon de 200 à 300 m autour du restaurant. Nous rappelons brièvement les mesures à prendre en ce domaine : débroussaillage et déboisement de la végétation basse jusqu'à deux mètres de hauteur, mise en tas et brulage total de cette végétation qui ne doit en aucun cas être laissée sur place; plantation

éventuelle d'un couvert herbacé (paspalum par exemple) qui empêche la repousse de cette végétation; abattage de grands arbres en quantité suffisante pour permettre au soleil et à la lumière d'arriver partout jusqu'au sol, une des conditions d'existence des gîtes de glossines étant l'ombrage.

Brazzaville, 11 Juin 1965.-

BIBLIOGRAPHIE

R. TAUFFLIEB - 1965 - Les glossines de l'agglomération brazzavilloise.
Rapport ronéot. ORSTOM, 11 pages, 1 carte.
